Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2019)

Heft: 116

Rubrik: Chronique : coup de sac!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Métamorphoses

par Véronique Emmenegger, écrivaine

Coup de sac!

n entend beaucoup parler du réchauffement de la planète, mais il en est un autre, entre tabou et inintérêt dont on évoque peu les retombées climatiques personnelles: le réchauffement de la planète femme.

Globalement, toute prête à penser qu'il s'agit là d'une somme d'inconvénients à supporter, allant de l'empourprement gênant dû à une vapeur inopinée à l'insomnie en dehors des nuits de pleine lune, d'une sécheresse de cette joue qu'on a connue semblable à la pêche à une irritabilité dont les échos voluptueux rendraient jalouse Sarah Bernhardt... sans oublier une fatigue récurrente, résultat d'un sommeil en pointillé, proche des quarts d'Olivier de Kersauzon, ancien scout marin et irréductible rockeur du Pacifique.

Parfois, il faudrait butiner dans les dictionnaires de langues étrangères pour trouver le mot juste et s'assurer qu'il ne s'agit pas là d'une mise à mort programmée de la sainte féminité, comme la coquetterie des Anglais qui ont renommé cet état: «another life». Oui, une autre vie, enfin! Dégagées des dispositifs absorbants jetables, d'une éventuelle anémie, de la probabilité parfois angoissante d'une grossesse et des

visites nocturnes dans des pharmacies de garde. Pour résumer, une vie pleine d'un dynamisme neuf, débarrassé du superflu (x).

Mais bon sang, ce n'est pas la fin du monde!

Scientifiquement, elle est nommée «âge climatérique» ou «âge critique», même si on les supporte moins, les critiques... Aussi importante que la puberté, autre période décisive et formative, elle ressemble plutôt à un rembobinage de ce qui nous a été donné. Sur son chemin, on croise souvent de la nostalgie, entailles de mélancolie raccommodées par les compensations parallèles. Au final, c'est juste un pont à emprunter et, même s'il ressemble plus à des cordages suspendus et instables qu'à une autoroute, il mène à la berge d'en face, là où commence cette autre vie qui rejoint ce que, en Allemagne, ils nomment poétiquement: «die Wechseljahre», les années de changement. Cette parenthèse entre deux états nous invite à la volupté de l'inconnu, avec ce léger vertige d'une première fois. L'occasion de remettre au goût du jour cette expression inventée par Claire Bretécher de la bouche de l'ado Agrippine: «prendre vapeur»! Ou de prendre le large, tout simplement.



Informations et réservation directement à l'Arenas-Resort Victoria-Lauberhorn avec le code de réservation « Générations ».